

SOUPÇON

J'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Dès que je l'ai vu. Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais ça me semblait bizarre. Je l'ai regardé attentivement, et lui me fixait avec ses yeux de chat incapables de dire la vérité.

Bêtement, je lui ai demandé :

- Qu'est-ce-que tu as fait ?

Mais lui, il s'est étiré et a sorti ses griffes, comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir.

Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir le poisson rouge dans le salon. Il tournait paisiblement dans bocal, aussi inintéressant que d'habitude. Cela ne m'a pas rassuré, bien au contraire.

J'ai pensé à ma souris blanche. J'ai essayé de ne pas m'affoler, de ne pas courir jusqu'au cagibi où je l'ai installée. La porte était fermée. J'ai vérifié cependant que tout était en ordre. Oui, elle grignotait un morceau de pain rassi, bien à l'abri dans son panier d'osier.

J'aurais dû être soulagé. Mais en regagnant ma chambre, j'ai vu que la porte du balcon était entrouverte. J'ai poussé un cri et mes mains se sont mises à trembler. Malgré moi, j'imaginai le spectacle atroce qui m'attendait. Mécaniquement, à la façon d'un automate, je me suis avancé et j'ai ouvert complètement la porte vitrée du balcon. J'ai levé les yeux vers la cage du canari suspendue au plafond par un crochet. Étonné, le canari m'a regardé en penchant la tête d'un côté, puis de l'autre. Et moi, j'étais tellement hébété qu'il m'a fallu un long moment avant de comprendre qu'il ne lui était rien arrivé, qu'il ne lui manquait pas une plume.

Je suis retourné dans ma chambre et j'allais me rasseoir à mon bureau lorsque j'ai vu le chat soulever une paupière et épier mes mouvements. Il se moquait ouvertement de moi.

Alors j'ai eu un doute. Un doute horrible. Je me suis précipité dans la cuisine et j'ai hurlé quand j'ai vu... Le monstre. Il a osé ! Il a dévoré...

Je me suis laissé tomber sur un tabouret, épouvanté, complètement anéanti. Sans y croire, je fixais la table et l'assiette retournée.

... Il a dévoré mon gâteau au chocolat !

D'après *Histoires pressées* de Bernard FRIOT ©Ed. Milan

Questions de compréhension

1) Quel est le nom de l'auteur ?

.....

2) Quel est le titre de l'histoire ?

.....

3) De quel ouvrage est tiré ce texte ?

.....

4) Relie la réaction de l'enfant à chaque épisode.

Il est complètement anéanti. ●

Il est inquiet. ●

Il est hébété. ●

Il est affolé. ●

● Épisode du poisson

● Épisode de la souris

● Épisode du canari

● Épisode du gâteau

5) Voici cinq épisodes de cette histoire : numérote-les dans l'ordre dans lequel ils sont racontés.

Le chat saute sur le lit.	
L'enfant constate que l'oiseau est vivant.	
Le chat mange le gâteau.	
L'enfant constate que la souris est vivante.	
L'enfant constate que le poisson est vivant.	

6) Voici les différents lieux de l'histoire : remets-les dans l'ordre dans lequel ils apparaissent.

Le salon La chambre La cuisine La chambre Le cagibi Le balcon

7) « *Le monstre, il a osé ! Il a dévoré...* » Quel crime a commis le monstre ?

8) Colorie dans le texte 5 mots qui montrent la peur du narrateur.

9) Quelle est la réaction de l'enfant à la fin de l'histoire ? Entoure la bonne réponse et justifie-la avec une phrase du texte.

anéanti

terrorisé

étonné

soulagé

Justification de ma réponse :

10) Quelle devrait être la réaction normale de l'enfant lorsqu'il découvre ce qu'a fait le chat ? Entoure la bonne réponse et justifie-la.

anéanti

terrorisé

étonné

soulagé

Justification de ma réponse :